

Castres. *Cad*, en composition *Cas*, jonction *Ster*, par une transposition facile *Stre*, rivières — *Castres*, jonction des rivières, confluent.

Je vais relever quelques autres noms avec leur étymologie celtique d'après cet auteur.

Tarn. Le Tarn, très-encaissé, roule ses eaux avec un grand bruit comparé à celui du tonnerre, dont le nom celtique est *Taran*. On en a fait Tarn par contraction.

Montagne-Noire. Il y a plusieurs sources d'eau, même considérables. *Ner*, eau de *Ner* on a fait noire. Ainsi la montagne *Ner*, c'est la montagne d'eau, la montagne abondante en eau.

Béziers. Son ancien nom est *Bliterra*. *Blith*, agréable, *Er*, terre, contrée.

Alby a pris son nom des *Albigenses* dont elle était la ville. Il est parlé, dans la Notice de l'empire et dans une ancienne inscription, des cavaliers Albigeois, tous couverts de fer. *Al*, tout, *Buch*, *Buchen*, en composition *Bychan*, *Bygen*, couvert. *Albigen*, tout couvert.

Tomières, aujourd'hui St-Pons. *Tomer*, abondante. *Y*, source.

Murat. *Muratum* au pied d'un rocher : *Mur*, roc. *Tum*, élevé.

Je sou mets cette note à la Commission des antiquités de la ville de Castres, comme étant la plus intéressée à faire le jour sur l'origine de sa cité.

Murat, 20 juin 1878 (1).

(1) Voir le mémoire précédent intitulé : *Origines religieuses de la ville de Castres*, par M. Alfred Caraven-Cachin.

MÉMOIRE N° 7.

DÉCOUVERTE DE ROGNONS

DE

PÉROXYDE DE MANGANÈSE

DANS LES ALLUVIONS ANCIENNES DE CASTRES

PAR M. ALFRED CARAVEN-CACHIN.

M. de Boucheporn, ingénieur des mines, avait signalé la présence du manganèse sur deux points de notre département. D'abord, il avait constaté des indices de ce métal au sud de Burlats dans le *calcaire de transition*; puis au nord de Mazamet dans le *micaschiste* (1).

Aujourd'hui, nous avons eu le plaisir de découvrir ce métal dans le *terrain diluvien de Castres*. Ce fait n'est pas nouveau pour nous : déjà le 20 novembre 1864 nous avons constaté l'existence de rognons de manganèse sur le plateau de Lardailly à 3^m85 c. de profondeur, et le 26 août 1874 les ouvriers de M. Jalabert ramassèrent, dans le même terrain et à 2^m60 c. des amas de poussière noirâtre qui tachaient les doigts. Enfin, de l'autre côté de la *route du pont de Brassac*, le même fait vient de se présenter.

(1) Boucheporn. — Explication de la Carte géologique du Tarn. Paris, MDCCCLVIII, p. 42.

Le peroxyde de manganèse, qu'il soit à l'état de poussière noire qui bleuit à l'air, ou de rognons gris-noir terreux compactes et mamelonnés, se trouve toujours situé dans la couche inférieure des alluvions anciennes qu'il colore vivement en brun foncé. Cette couche repose à Castres, sur les calcaires tertiaires éocènes (Lyell.).

Ce calcaire présente ici une singularité remarquable : il est tout parsemé de mamelons et de poches, souvent traversées par des galeries intérieures qui rallient entre eux ces protubérances solidifiées et forment des espèces de boyaux irréguliers et quelquefois assez profonds. Eh bien, ces entonnoirs sont encore complètement remplis par le peroxyde de manganèse. Les poches que nous avons ouvertes nous ont donné plus de 70 kilogrammes de ce métal.

Ces découvertes prouvent : 1° Que le plateau de Lardailié et le faubourg du Pont de Brassac, qui est construit sur sa déclivité nord et ouest, renferme une vaste nappe de peroxyde de manganèse que l'on rencontrera immédiatement au-dessus du calcaire éocène.

2° Que ce métal se présente toujours à l'état de poussière et de rognons dans nos alluvions anciennes et forme quelquefois des amas dans les anfractuosités du calcaire éocène et non des filons, comme la plupart de tous les métaux.

Les oxydes de manganèse colorent la terre en noir ou en violet, lorsque cette couleur ne provient pas de matières charbonneuses. Nous croyons que ce métal joue un rôle beaucoup plus important qu'on ne le pense généralement dans la composition des terrains ;

il est probable qu'on le rencontrera plus souvent dans les analyses des terres dès qu'on cessera de le confondre avec le fer et qu'on l'y cherchera expressément. — (Pl. IV.)

EXPLICATION DES COUPES

1° COUPE GÉOGNOSTIQUE DU *banc diluvien* DE LARDAILLÉ, PRÈS CASTRES (20 novembre 1864)

Assises non remaniées du banc diluvien	}	1° Terre végétale.....	0 ^m 90
		2° Marnes rougeâtres colorées par l'oxyde de fer surmontées de quelques cailloux roulés de quartz...	2 ^m 10
		3° Marnes sableuses de couleurs grises renfermant des débris granitiques et schisteux.....	0 ^m 40
		4° Cailloux roulés surmontés de sable limoneux rougeâtres renfermant la dent de cheval (<i>Equus Caballus fossilis</i> . Auct.).....	0 ^m 15
			3 ^m 85

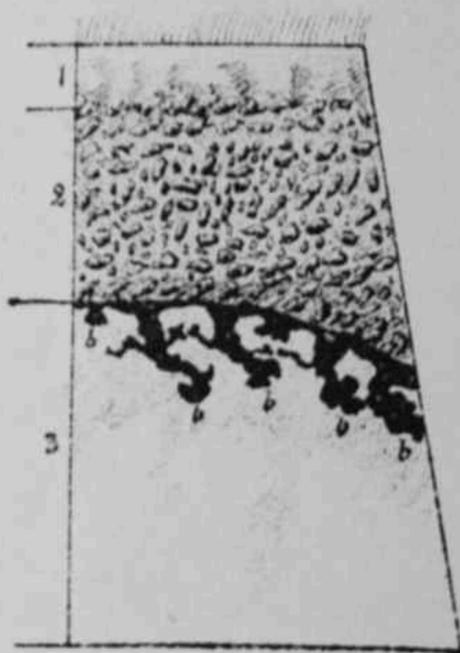
- 5° Calcaire tertiaire rosé.
 - a. — Dent de cheval (*Equus Caballus fossilis*. Auct.)
 - b. — Peroxyde de manganèse remplissant les poches et les galeries du calcaire tertiaire éocène.

2° COUPE GÉOGNOSTIQUE DU *ban diluvien* DE CASTRES (faubourg du Pont de Brassac, 26 août 1874).

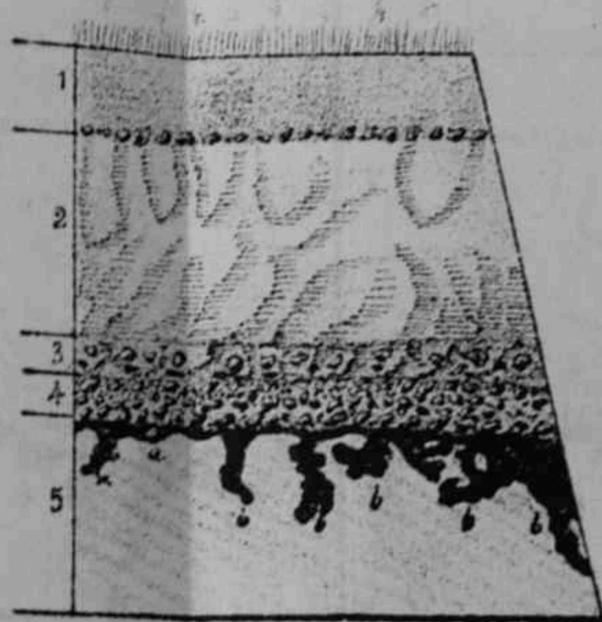
Assises non remaniées du banc diluvien	}	1° Terre végétale.....	0 ^m 60
		2° Cailloux roulés de quartz avec des débris granitiques et schisteux et sable limoneux.....	2 ^m 00
			2 ^m 60

- 3° Calcaire tertiaire rosé.
 - b. — Peroxyde de manganèse remplissant les poches et les galeries du calcaire tertiaire éocène.

N° 1



N° 2



Légende

- A. Niveau de l'Agout à ses basses eaux.
- C. Tourbes.
- D. Pins et Sapins.
- E. Couche de sable fin (tâche noirâtre).
- F. Cailloux roulés.
- G. Sable fin.
- H. Cailloux roulés.
- I. Sable fin et cailloux.
- J. Terre végétale.
- K. Marnes et argiles rouges.
- L. Arche d'un pont qui est tombée le 20 Juin 1878.

Murs de la Sabasse en de l'Agout.

